

ÉTIENNE REY.

A Lyon, comme à Paris, les illustrations s'éteignent.

Paris vient de perdre Ingres et Cousin ; ici, après Trimolet, nous voyons Étienne Rey disparaître.

Rey, peintre de paysages, naquit à Lyon le 28 janvier 1789. Il eut pour premiers maîtres Pillement dont on connaît le genre maniéré et Cogel, peintre suédois, professeur à l'École de dessin de Lyon, mort dans notre ville en 1812. Rey, après s'être inspiré de la pensée de ces artistes, modifia son genre sous l'influence et l'inspiration de Revoil.

Vers 1810, il essaya d'établir, avec son ami Thierriat, un atelier pour former des dessinateurs de fabrique, mais la guerre nuisait au commerce : l'atelier, deux fois ouvert, fut deux fois fermé et l'artiste dut choisir une autre voie.

En 1814, il fut nommé professeur à l'École gratuite de dessin de Vienne. En 1819, il exposa les ruines d'un portique d'architecture romaine. Cette toile fut remarquée. Depuis lors, il prit rang parmi nos peintres les plus connus, et les paysages qui suivirent agrandirent et fixèrent sa réputation.

En 1821, il fut nommé professeur à l'École des beaux-arts, à Lyon ; en 1823, associé honoraire de la Société des arts de Genève ; en 1828, membre de l'Académie de Lyon.

Parmi ses nombreux dessins, on remarque les albums qu'il fit pour M^{me} la duchesse de Berry et pour M^{me} la comtesse de Tournon, mais l'œuvre qui a le plus illustré son nom est le grand ouvrage intitulé : *Monuments anciens et gothiques de Vienne, en France, dessinés et publiés par Etienne Rey, suivis d'un texte historique et analytique* par Vietty. Paris, Treutell et Wurtz, 1821-1831, grand in-fol., et cet autre : *Monuments de Vienne, ancienne et puissante colonie romaine* ; dessinés et publiés par Etienne Rey, peintre et conservateur du Musée, membre de la Commission des Beaux-Arts. Paris, 1821, de l'imprimerie lithographique de Villain, grand in-fol. Ces travaux lui valurent, en 1824, une médaille d'or.